

Editorial: L'AUTOSUFFISANCE ALIMENTAIRE EN AFRIQUE CENTRALE

L'autosuffisance alimentaire demeure, aujourd'hui encore, un défi structurel majeur pour les pays d'Afrique centrale. Malgré un potentiel agricole considérable, ces économies restent éloignées de l'objectif de sécurité alimentaire. Le paradoxe est saisissant : d'immenses superficies de terres arables demeurent sous-exploitées, avec moins de 2 % effectivement mises en culture. A cela s'ajoutent des contraintes persistantes du côté de l'offre agricole : prédominance de techniques culturales peu modernisées, faible utilisation d'intrants agricoles, notamment les engrais, et recours à des semences à faible rendement. Dans ce contexte, la dépendance aux importations alimentaires s'impose comme une variable d'ajustement. Plusieurs pays de la sous-région mobilisent ainsi des ressources financières considérables pour couvrir leurs besoins alimentaires. A titre illustratif, la République Démocratique du Congo a importé, en 2025, plus de 109 000 tonnes de denrées alimentaires pour un coût estimé à près de 3 milliards de dollars américains. Au Cameroun, les importations de céréales ont avoisiné 1 milliard de dollars en 2024, en nette progression par rapport à l'année précédente. Cette tendance concerne également d'autres pays de la sous-région, tels que la République Centrafricaine, la République du Congo ou encore le Tchad. Face à cette dépendance structurelle, le renforcement des capacités des petits producteurs agricoles apparaît comme un levier stratégique incontournable. Soutenir leur accès aux intrants de qualité, à la mécanisation, au financement et aux marchés constitue une condition essentielle pour impulser une transformation durable des systèmes agricoles et amorcer une trajectoire crédible vers l'autosuffisance alimentaire.

LE PROJET D'APPUI AUX PETITS PRODUCTEURS DE MAÏS DU DISTRICT DE KAYES (CONGO)

Dans le cadre du programme de renforcement des capacités de leadership face aux changements climatiques dans le secteur agricole (programme SALCA), initié par la Fondation pour le Renforcement des Capacités en Afrique (ACBF) basée à Harare (Zimbabwe), le CERAPE est en train d'exécuter un projet agricole d'appui aux petits producteurs de maïs. C'est un projet à caractère pilote qui cible 100 producteurs agricoles dont 70% participent aux activités du CEP (Champ-Ecole-Paysan). Ce projet s'inscrit dans la recherche-action.

La distribution des intrants

La première phase du projet s'est articulée autour de la distribution d'intrants agricoles au profit des petits producteurs de maïs. Cette intervention visait prioritairement à renforcer leurs capacités productives en les dotant d'outils et de ressources adaptés aux exigences d'une agriculture plus performante. A travers cet appui ciblé, il s'agissait de créer les conditions d'une amélioration durable des rendements et, plus largement, de contribuer à la professionnalisation des exploitations agricoles familiales.

La distribution des semences améliorées

La deuxième phase du projet a porté sur la distribution des semences de maïs améliorées, répondant à des standards agronomiques plus élevés. Dans les pratiques courantes, les petits producteurs recourent majoritairement à des semences dites « tout-venant », caractérisées par une faible qualité génétique et des rendements limités. En introduisant des variétés améliorées, le projet entend corriger cette contrainte structurelle, en favorisant une hausse significative de la productivité et une meilleure résilience des cultures face aux aléas.

Les formations sur les techniques culturales

La troisième phase du projet a été consacrée au renforcement des capacités des producteurs à travers la mise en pratique de techniques culturales améliorées. Cette étape s'est appuyée sur l'approche Champ-École-Paysan (CEP), développée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), qui privilégie l'apprentissage participatif et l'expérimentation en conditions réelles.

Concrètement, cette démarche a permis aux producteurs d'acquérir des compétences opérationnelles sur les itinéraires techniques les plus performants, notamment en matière de fertilisation des sols, de semis et d'entretien des cultures. En favorisant l'appropriation progressive de ces bonnes pratiques, l'approche CEP contribue à améliorer durablement les rendements tout en renforçant l'autonomie technique des exploitations agricoles familiales.



Les formateurs avec les petits producteurs de Kayes ayant participé aux différentes formations CEP

Note : CERAPE est une ONG associative scientifique créée en 2002 et enregistrée sous le n°407/02/MATD/DGA/DOR/SAG. Il possède 4 unités de recherche localisées au Congo, République Centre Africaine, Cameroun et République Démocratique du Congo.
Directeur Général chargé de coordination régionale : Dr Jean-Christophe Boungou Bazika

: 24, rue Loutété, Moukondo, Brazzaville - République du Congo
+242 05 576 08 52;
cerapecongo2020@gmail.com
Site web : www.cerape.org



Pour en savoir +

L'actualité CERAPE à suivre sur les réseaux sociaux.
Déjà plus de 70 000 vues !



Le stockage et la valorisation des produits agricoles

Cette question occupe une place importante dans le projet. Lors de la conception du projet, les autorités locales et notamment la direction départementale du Ministère de l'agriculture avait suggéré la construction d'un entrepôt devant faciliter le stockage et la vente des récoltes et ainsi réduire les pertes post-récoltes.



Les membres du CERAPE (à gauche) avec l'entrepreneur, devant le bâtiment en construction destiné au stockage du maïs à Kayes

Les résultats obtenus

Le projet enregistre d'ores et déjà des résultats probants, attestant de la pertinence de l'approche déployée par le CERAPE dans l'accompagnement des petits producteurs de maïs du district de Kayes. Les opérations de récolte récemment conduites dans le village de Bodissa, l'un des trois sites d'intervention du projet, en offrent une illustration concrète.

Ces performances traduisent non seulement l'efficacité de l'approche Champ-École-Paysan, mais également la valeur ajoutée d'un appui intégré combinant l'accès à des semences améliorées et à des intrants, notamment de petits équipements agricoles. Ciblées en priorité sur des producteurs sélectionnés selon leur niveau de vulnérabilité, ces interventions ont permis de renforcer significativement leurs capacités productives et de poser les bases d'une amélioration durable des rendements agricoles.



Les petits producteurs en train de récolter le maïs

Dans un des champs mis en place par le projet PROKAYES, la première récolte de maïs a donné des résultats encourageants : 13 sacs de 50kg après passage à l'égreneuse. Poids total estimé : 650 kg (13 sacs x 50 kg/sac). Alors qu'avant le projet, sur la même superficie, la récolte atteignait difficilement 500 kg, l'accroissement des rendements est estimé à 30%.

LISEZ ET DIFFUSEZ LE BULLETIN CERAPE EN ACTION SOUTENEZ LE CERAPE !

Note : CERAPE est une ONG associative créée en 2002 et enregistrée sous le n°407/02/MATD/DGA/DOR/SAG. Il possède 4 unités de recherche localisées au Congo, République Centrafricaine, Cameroun et République Démocratique du Congo.
Directeur Général chargé de coordination régionale : Dr Jean-Christophe Boungou Bazika

Adresse : 24, rue Loutété, Moukondo, Brazzaville - République du Congo
+242 05 576 08 52;
cerapecongo2020@gmail.com
Site web : www.cerape.org

ENTRETIEN AVEC LE COORDONNATEUR DU PROJET PROKAYES (extraits)

Question : Pouvez-vous vous présenter brièvement à nos lecteurs ?



-Réponse : Je suis le Dr. Ing. Christian Ilitch NGUINDA-AKANY, Maître-Assistant à l'ENSAF et Expert Manager en stratégie de développement intégré. Fort d'une expertise dans les dynamiques agrosylvopastorales, j'assure actuellement la coordination du projet PROKAYES...

Question : Quels sont les objectifs que poursuit ce projet ?

Réponse : Le PROKAYES, doté d'un budget de 100 000 dollars US pour une durée initiale de 12 mois, est une initiative catalytique visant le renforcement de la résilience des petits producteurs de maïs. Ses objectifs s'articulent autour de quatre piliers majeurs : 1) La sensibilisation aux risques climatiques; 2) La distribution d'intrants et la formation technique via les Champs-Écoles-Paysans (CEP); 3) La construction d'infrastructures de stockage pour réduire les pertes post-récolte; 4) La valorisation des produits pour un développement inclusif des communautés.

Question : Quelles sont les principales activités menées et quels sont les résultats ?

-Réponse : À ce jour, nous avons atteint un taux d'absorption financière de 74%. Parmi les réalisations marquantes, nous avons : **1-Cad战略 et lancement :** L'organisation de l'atelier de lancement officiel et la signature des contrats fonciers avec les chefs de terre.

2-Renforcement des capacités : Le déploiement de 3 sites de Champs-Écoles-Paysans (CEP) où 70 producteurs sont formés aux techniques de culture du maïs, incluant l'épandage de calcaire et d'engrais.

3-Infrastructure : La construction du grenier communautaire est avancée à 90%. Ce bâtiment est essentiel pour la sécurisation des récoltes et la régulation des prix sur le marché local.

4-Gouvernance : La disponibilité totale des instruments de coordination (PTBA, Manuel de gestion, Plan de passation de marché).

Question : Quels enseignements peut-on tirer de ce projet ?

Réponse : Le PROKAYES démontre que l'implication des autorités locales et le respect des rituels traditionnels sont des facteurs déterminants pour l'acceptation et la réussite d'un projet de développement. L'approche "apprendre en faisant" à travers les CEP garantit une adoption rapide des innovations techniques par les bénéficiaires. Enfin, la synergie entre le financement de l'ACBF et l'expertise technique du CERAPE prouve qu'un partenariat structuré peut générer des résultats concrets en peu de temps pour la sécurité alimentaire durable en République du Congo ;

REUNION DU CERAPE-CAMEROUN SUR LE PROJET EAUTONOMY

Le CERAPE-Cameroun a organisé en avril 2026 une importante réunion sous la direction du Pr Emmanuel Ongo, Directeur National du CERAPE. Cette réunion a eu à débattre des activités du projet EAUTonomy portant sur la gestion de l'eau potable et de l'assainissement en Afrique de l'Ouest et du Centre dans lequel est impliqué le CERAPE. Ce projet est réalisé au Congo et Cameroun sous la supervision du GRAAD-Burkina avec l'appui du CRDI du Canada;



Le Professeur Ongo (à droite) en train de diriger la réunion du CERAPE-Cameroun à Yaoundé



Pour en savoir +

L'actualité CERAPE à suivre sur les réseaux sociaux. Déjà plus de 70 000 vues !

